

La construction d'un modèle de 'ville résiliente' dans le programme '100 Resilient Cities' : Regards croisés sur La Nouvelle-Orléans et Medellin'

Dans cette recherche, on conçoit 'la résilience urbaine' comme une construction sociale, mettant en jeu un ensemble hétérogène de discours et de représentations. Depuis que cette notion a intégré l'arène politique, un courant critique en géographie et en sciences politiques a démontré comment 'la résilience' est passée d'une conception descriptive à une conception normative. De plus, la recherche émergente en géographie sur la construction et la circulation des 'modèles urbains' soutient également que ceux-ci peuvent être guidés par des dynamiques hégémoniques visant à imposer aux citoyens des modèles de ce que serait la 'bonne ville'. Sur la base de ces travaux novateurs, on propose ici d'analyser la construction du modèle de la 'ville résiliente' promue depuis 2013 par la fondation Rockefeller par l'intermédiaire de son programme '100 Resilient Cities'. Il s'agira précisément de déterminer comment certaines 'représentations' et certains 'lieux de mémoire' liés à un contexte de violence urbaine sont inclus, exclus et adaptés dans ce modèle. En analysant les diverses représentations et les différents discours mémoriels produits et véhiculés dans ce contexte, on propose de mettre à jour les conflits et les stratégies d'appropriation en jeu, en questionnant différents acteurs impliqués directement ou indirectement dans la construction de ce modèle. On se basera pour cela, sur une analyse empirique de l'application de ce modèle de 'ville résiliente' à La Nouvelle-Orléans (USA) et à Medellin (Colombie), considérées dans le cadre du programme '100 Resilient Cities' comme des 'villes pionnières'.